

garder pour le Baron de Brabeck. Le grand Chapitre d'Hildesheim, qui, premier corps des états, est en outre par quelques unes de ses propriétés membre du corps de la Noblesse, reçut à ce double titre l'envoi d'un exemplaire adressé confidentiellement par le Baron de Brabeck, accompagné d'une lettre, qui, obligeante et même affectueuse entraîna néanmoins une réponse indigne de la part du Chapitre assemblé. Le Baron de Brabeck s'empres-
 sade publier lui même et cette lettre et cette réponse, pour les soumettre au jugement public. Quelque peu d'impression que put faire sur lui un écrit dicté par l'égarement irréfléchi d'une fureur aussi déplacée, que peu motivée, il crut pourtant, établissant le public juge entre un Corps et lui, devoir soumettre à ce même jugement la cause première des vains mépris par les quels on croyoit l'avilir, mais qui ne pouvoient l'atteindre. Avant de donner la publicité à un écrit, qui n'avoit été fait que pour être distribué au sein d'une assemblée de son corps, il examina de nouveau avec attention ces Observations, (Bemerkungen) qui venoient de forcer un corps respectable à l'oubli de soi même et à payer la confiance par l'injure. Il ne vit dans cet ouvrage rien, qui pût réellement offenser, rien, dont on put se plaindre à moins de vouloir embrasser les intérêts des maux et des abus, qu'il vouloit

com-